

# Parentages et proximités segmentales dans le discours révolutionnaire en Amérique latine de Bolivar à la Révolution bolivarienne (1811-2009)

Serge de Sousa

LHPLE – UFR SLHS – Besançon – SYLED-CLA<sup>2</sup>T – Université Paris III – Paris – France

## Résumé

Un vaste corpus rassemblant les textes majeurs des principaux locuteurs révolutionnaires latino-américains est constitué. Les méthodes lexicométriques, telles que l'AFC et les proximités segmentales, permettent de dégager les parentages entre ces différents locuteurs. La constitution d'un second corpus incluant, en plus des locuteurs révolutionnaires latino-américains, les textes essentiels des figures tutélaires du marxisme permet de voir, à l'aide des mêmes méthodes, comment se configurent les parentages entre chacun des locuteurs de l'ensemble étudié. A partir de ce corpus de près de 500 textes et d'1,6 millions d'occurrences, il en résulte une cartographie du discours révolutionnaire latino-américain à l'époque contemporaine et de sa relation avec le marxisme.

## Abstract

The textometric methods such as the analysis of the correspondences and the segmental nearness used to measure similarity between various speakers are applied to a large corpus collecting the main texts of the main Latin American revolutionary speakers. Through the same methods we study the nearness and similarity between each speakers of a second corpus including the main texts of the main figures of Marxism. From these corpora of about 500 texts and about 1.6 million occurrences, it results a mapping of Latin American revolutionary speech in the contemporary period (1811-2009) and of its relation with Marxism.

**Keywords:** revolutionary discourse, lexicometry, Marxism, relating

## 1. Introduction

L'Amérique latine est souvent considérée comme le continent révolutionnaire par excellence. De Bolivar à Zapata, Guevara ou Castro nombreuses sont les figures révolutionnaires qui par leur action et leurs discours ont marquées la mémoire collective, bien au-delà parfois du sol latino-américain. Les guérillas, plus qu'en tout autre continent, sont une réalité partagée par presque chacun des pays, chacune des époques. La pensée marxiste-léniniste, encore, y est solidement implantée (Löwy, 2007 : 9-67), donnant naissance à des penseurs marxistes originaux et reconnus (Kohan, 2000). Nombreux sont donc, au-delà du flou inhérent à la définition du phénomène « révolutionnaire » et de la polysémie du terme « révolution » (Vayssière, 1991 : 9-19 ; Rey, 1989), les éléments permettant une telle affirmation.

Le fait révolutionnaire latino-américain a occasionné une masse considérable de discours, qui, rarement analysés à l'aide des méthodes lexicométriques, ne l'ont encore jamais été dans leur ensemble. L'objet de cette étude est donc d'initier une telle analyse en regroupant en corpus

une vingtaine de locuteurs révolutionnaires de Bolivar à Chavez en passant par Guevara ou Mariategui. Disparates à certains égards, leurs discours n'en revêtent pas moins une réelle unité. Tout d'abord, chacun de ces locuteurs se revendique de la « révolution ». Convergeant dans un anti-impérialisme assumé, ils cherchent à diffuser une vision du monde qui leur est propre. Enfin, indice d'une formation discursive (Maingueneau, 1991 : 28), leurs discours sont traversés par des renvois fréquents les uns aux autres. Il s'avérait donc nécessaire d'entreprendre une étude sur le temps long (19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles) et dans une perspective continentale des discours (qui se disent) révolutionnaires en Amérique latine.

En effet, au-delà de la revendication explicite et assumée d'un héritage, quel vocabulaire partagent ces discours ? Quels sont les « parentages » (Bergounioux et al., 1982 : 69-94 ; Salem and Tournier, 1986) entre ces locuteurs ? Ou encore, comment certaines lexies, le vocabulaire marxiste par exemple, circulent-elles dans le discours révolutionnaire latino-américain tout au long de ces deux siècles d'histoire ? Seule la statistique textuelle, sur la base de décomptes quantitatifs formels, peut permettre d'apporter des réponses précises à ces interrogations. Cette étude a pour objet, à travers l'analyse quantitative du vocabulaire, d'apporter un éclairage sur les parentages entre les différents locuteurs étudiés. Pour cela, considérant d'abord les seuls locuteurs latino-américains puis élargissant le corpus aux textes fondateurs du marxisme européen et chinois, nous utiliserons dans un premier temps la méthode, maintes fois éprouvées, de l'analyse factorielle des correspondances (AFC). Dans un deuxième temps nous mettrons à profit la notion de proximités segmentales. Avant cela, nous présenterons brièvement la composition de notre corpus.

## 2. Corpus

Deux corpus ont été constitués. Un premier corpus regroupe 452 textes produits par 23 locuteurs latino-américains, entre 1.811 et 2.009 (Tab. 1). Les locuteurs ont été choisis en fonction de leur importance dans le processus révolutionnaire en Amérique latine de l'Indépendance à nos jours. Quant à la sélection des textes de chacun d'eux, il s'agissait de ne conserver que les textes fondateurs et représentatifs, en particulier les manifestes politiques, même si nous avons été amené à faire varier ce critère de sélection afin de constituer des sous-corpus de taille à peu près équivalente. A ce corpus a été adjoint une deuxième série de locuteurs pour former un second corpus comprenant, outre les locuteurs latino-américains, quelques-uns des principaux textes du marxisme à travers sept locuteurs (Tab. 2). Celui-ci compte 34 nouveaux textes et aboutit à un deuxième corpus de 486 textes de 30 locuteurs différents.

	<i>Locuteurs</i>	<i>Période</i>	<i>Textes</i>	<i>Occurrences</i>	<i>Type</i>	<i>Pays</i>
1	Bolivar	1811-1830	11	36556	Révolution d'indépendance	Venezuela
2	Marti	1880-1895	21	57111	Révolution d'indépendance	Cuba
3	Recabarren	1904-1925	17	47839	Fondateur <i>Partido Comunista</i>	Chili
4	Zapata	1911-1919	42	50302	Révolution nationale	Mexique
5	Mella	1923-1928	20	39651	Fondateur <i>Partido Comunista</i>	Cuba
6	Mariategui	1924-1929	13	79223	Fondateur <i>Partido Socialista</i>	Pérou
7	Sandino	1927-1933	29	41566	Révolution nationale	Nicaragua
8	M26	1953-1957	7	39795	Guérilla	Cuba
9	Guevara	1959-1967	13	73209	Guérilla, homme d'État	Cuba
10	Castro	1960-1983	4	47375	Guérilla, chef d'État	Cuba
11	Torres	1956-1966	26	44233	Guérilla, théologie de la libération	Colombie

SEGUE

	<i>Locuteurs</i>	<i>Période</i>	<i>Textes</i>	<i>Occurrences</i>	<i>Type</i>	<i>Pays</i>
12	FSLN	1960-1978	40	83038	Guérilla	Nicaragua
13	MLN-Tup.	1967-1987	11	38606	Guérilla (urbaine)	Uruguay
14	Allende	1970-1973	10	64933	Fondateur <i>Part. Socialista</i> , chef d'État	Chili
15	Santucho (ERP)	1968-1976	14	52785	Guérilla	Argentine
16	FMLN	1980-1990	8	53589	Guérilla	El Salvador
17	MRTA	1982-2007	13	46342	Guérilla	Pérou
18	PCP-SL	1988-2008	20	61426	Guérilla	Pérou
19	EZLN	1994-2006	10	60547	Guérilla	Mexique
20	EPR	1994-2001	16	63556	Guérilla	Mexique
21	FARC	1994-2009	29	61600	Guérilla	Colombie
22	ELN	1998-2008	35	48099	Guérilla	Colombie
23	Chavez	2009	43	50522	Chef d'État	Venezuela

	<i>Locuteurs</i>	<i>Période</i>	<i>Textes</i>	<i>Occurrences</i>		<i>Locuteurs</i>	<i>Période</i>	<i>Textes</i>	<i>Occurrences</i>
24	Engels	1847-1894	5	46885	28	Gramsci	1917-1931	15	39466
25	Marx	1848-1872	3	52707	29	Trotsky	1930-1938	2	71356
26	Lénine	1899-1906	3	66476	30	Mao	1938-1964	4	61629
27	Staline	1913-1924	2	55066					

<i>Corpus (1811-2009)</i>	<i>Locuteurs</i>	<i>Textes</i>	<i>Taille</i>
RévolutionAmLat	23	452	1241903
Révolution	30	486	1635488

Tableaux 1, 2 et 3 : Principales caractéristiques des deux corpus d'étude

### 3. Parentages des locuteurs révolutionnaires en Amérique latine

L'AFC est d'abord effectuée sur les 23 locuteurs latino-américains. Tab. 4 et Fig. 1 indiquent les positions occupées par les 23 locuteurs sur les deux premiers axes.

Dans un premier temps, en ce qui concerne le tableau, les signes positifs et négatifs présentent pour chacun des deux facteurs l'antagonisme le plus marqué entre deux ensembles de locuteurs. Le premier facteur sépare ainsi l'ensemble des guérillas appartenant à « l'ère des révolutions marxistes »<sup>1</sup>, ouverte par la victoire cubaine, (*FSLN*, *MLN*, *Santucho*, *FMLN*, *MRTA*, *PCP-SL*, *EPR*, *FARC*, *ELN*) de l'ensemble des autres locuteurs qu'ils soient antérieurs (*Bolívar*, *Martí*, *Recabarren*, *Mella*, *Mariategui*, *Sandino*, *M26*, *Guevara*, *Castro*) ou contemporains (*Chavez*), à deux exceptions près : l'*EZLN*, guérilla surgie en 1994, qui, selon le critère indiqué, devrait appartenir au premier ensemble cité, et, curieusement, *Allende* qui devrait appartenir au deuxième ensemble (seul locuteur n'appartenant pas à une guérilla à se retrouver sur l'axe 1 parmi les guérillas). Le critère de clivage le plus fort semble donc être la nature des locuteurs (guérillas modernes d'une part, révolutions traditionnelles et locuteurs « institutionnalisés » de l'autre), recoupé cependant par la diachronie (marquée fortement par la Révolution cubaine et séparant ce qui est *avant* – *Bolívar*, *Martí*, *Recabarren*... – et « pendant » – *Castro* et *Guevara* – de ce qui vient *après*). Notons aussi que les locuteurs au statut « pluriel » et appartenant de

<sup>1</sup> Réunies par Vayssièrre sous la dénomination « révolutions marxistes et leurs prolongements » (1991: 127-379).

plus à la période de la Révolution cubaine (début des années 60) tels que *Guevara* (tout à la fois guérillero et ministre) et *Camilo Torres* (guérillero, sociologue et prêtre appartenant au mouvement de la théologie de la libération) se trouvent dans un entre-deux (proche du point 0 : 0,2 pour Guevara et 0,1 pour Torres).

Le deuxième facteur reste quant à lui plus difficile à interpréter. Notons néanmoins la position extrême de *Sandino*, position extrême qu'il avait déjà sur *f1* et qui semble souligner l'originalité, voire la marginalité, sandiniste au sein du discours révolutionnaire.

Locuteurs	<i>f1</i>	<i>f2</i>	Locuteurs	<i>f1</i>	<i>f2</i>	Locuteurs	<i>f1</i>	<i>f2</i>
Bolivar	0,46	-0,14	Guevara	0,02	-0,10	MRTA	-0,34	0,02
Marti	0,40	-0,10	Castro	0,17	-0,05	PCP-SL	-0,72	0,50
Recabarren	0,22	-0,30	Torres	0,01	-0,24	EZLN	0,06	-0,07
Zapata	0,45	0,08	FSLN	-0,02	0,19	EPR	-0,35	0,04
Mella	0,13	-0,11	MLN	-0,19	-0,10	FARC	-0,13	0,06
Mariategui	0,12	-0,45	Allende	-0,07	-0,22	ELN	-0,16	-0,03
Sandino	0,81	1,06	Santucho	-0,43	0,06	Chavez	0,11	0,05
M26	0,34	0,02	FMLN	-0,27	0,02			

Tableau 4 : Facteurs et locuteur.

Ces deux facteurs peuvent être représentés sur un plan factoriel (Fig. 1) donnant lieu à une observation des positions relatives des émetteurs les uns par rapport aux autres.

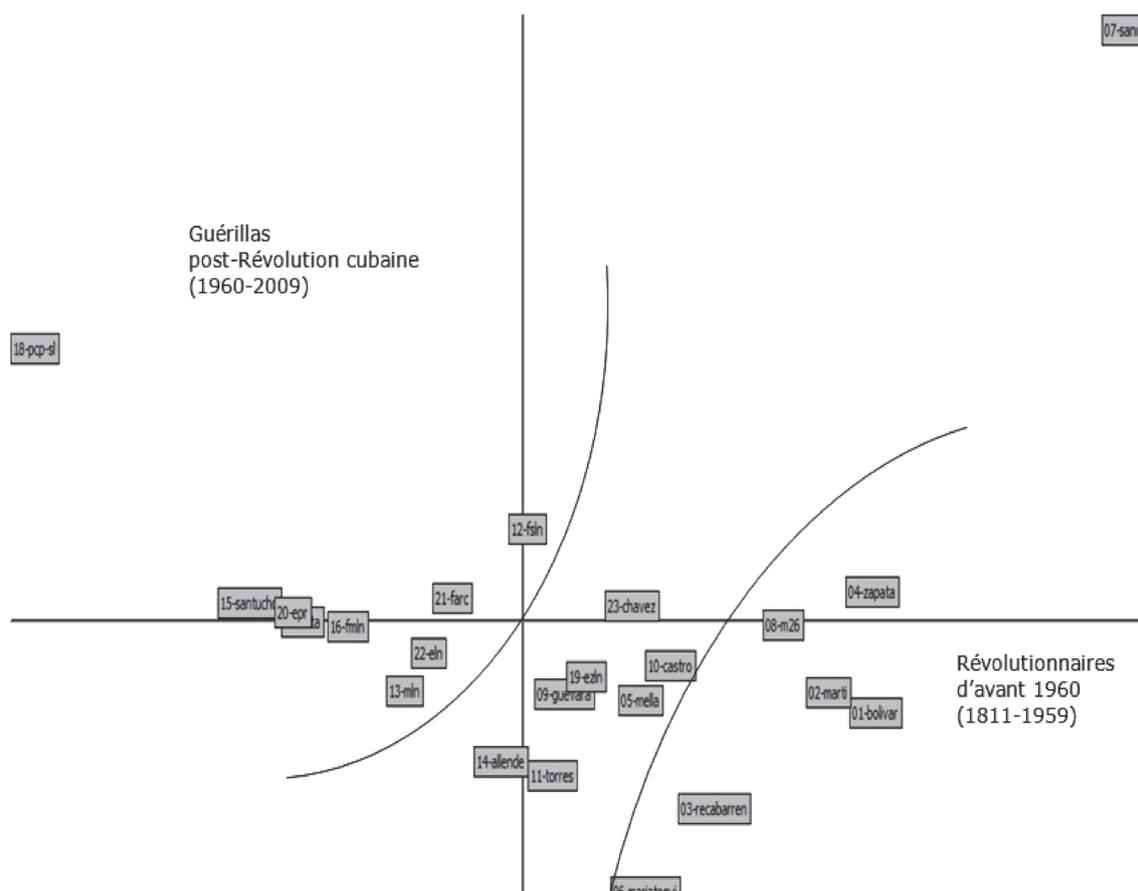


Figure 1 : AFC du corpus RévolutionAmlat (8731 formes de  $F \geq 10$  x 23 locuteurs)

Sur la base de ce qui a été indiqué plus haut, plusieurs éléments peuvent être précisés :

- d'abord, la position polarisée de deux locuteurs soulignant la singularité de leurs profils lexicaux : le *Sentier Lumineux* (PCP-SL) d'une part et *Sandino* d'autre part ; en outre, le *Sentier lumineux* qui s'est réclamé, notamment à ses origines (Guzmán, 1968), de l'héritage de *Mariategui*, se trouve particulièrement éloigné de celui-ci sur le plan factoriel ;
- ensuite, la position centrale de *Guevara* : si par ailleurs on regarde le tableau des distances à l'origine (Tab. 5), on remarque que c'est ce même Guevara qui a l'indice le plus faible ; en d'autres termes, son profil lexical est le plus proche du discours révolutionnaire « moyen » ; du fait de sa position chronologique médiane, ce « discours moyen » peut être apprécié tant en termes de confluence que d'influence entre discours antérieurs et discours postérieurs à son surgissement ;
- enfin, les proximités relatives entre différents types de locuteurs, déjà évoquées lors du commentaire du tableau des facteurs et qui ici peuvent être affinées à travers la configuration de trois groupes : les *guérillas modernes* d'une part dans la partie gauche du plan ; à l'opposé, dans le quart inférieur droit, légèrement décentré, les locuteurs représentant *les années 1811-1959* ; enfin, entre ces deux ensembles, toujours dans le quart inférieur droit mais plus proche du centre, une série de locuteurs plus variés qui, à quelques exceptions près, représentent tout à la fois cette période de transition pour la Révolution en Amérique latine que sont les années 60 et ces *révolutionnaires « institutionnalisés »* (chefs d'État ou ministre dans le cas de *Guevara* ou *Castro*) ou au profil singulier (théologie de la libération : *Camilo Torres*) ; dans cet entre-deux, apparaissent les mêmes exceptions que nous avons souligné précédemment : l'*EZLN*<sup>2</sup> qui chronologiquement et de par sa nature de guérilla devraient appartenir à l'ensemble *guérillas modernes* ; *Chavez* qui chronologiquement appartient au 21<sup>ème</sup> siècle mais qui de par son statut de chef d'État se trouve proche des chef d'État du corpus, à savoir *Allende* et *Castro* ; à noter enfin *Julio Antonio Mella*, communiste cubain de années 20, qui se trouve rapproché de *Castro*, cubain lui-aussi.

Pour conclure cette première approche, les proximités des locuteurs deux à deux pourraient aussi être commentées : les deux indépendantistes *Bolívar/Marti* ; les deux marxistes *Recabarren/Mariategui*, du reste légèrement à l'écart des autres locuteurs de la même période ; ou, en ce qui concerne les guérillas et leur positionnement idéologico-stratégique (guerre populaire prolongé, insurrection... ; Lemoine, 1997 : 241-256), le rapprochement sur l'AFC de certains mouvements armés revendiquant plus particulièrement un fort héritage idéologique marxiste et maoïste (*EPR, MRTA, FMLN, Santucho* et *l'ERP*) par rapport à d'autres pour lesquels cet héritage est moins marqué (malgré l'origine communiste de certaines guérillas comme les *FARC-EP*). A cet égard, la position légèrement décentrée du *Front Sandiniste (FSLN)* revêt toute son importance (rivalité en son sein de trois tendances – Pisani, 1980 : 32-33 ; Lemoine, 1997 : 224–, héritage marxiste dilué<sup>3</sup> et en tout état de cause au fil des ans de moins en moins revendiqué), de la même façon que la position excentrée du *Sentier Lumineux*, guérilla la plus fortement imprégnée du « marxisme-léninisme-maoïsme principalement maoïsme »<sup>4</sup> », interroge.

Ainsi, sur la base de décomptes lexicaux, l'AFC semble dessiner trois vocabulaires distincts croisant tout à la fois dimension diachronique et critères sociopolitiques. Après ces observations sur les locuteurs latino-américains, et sachant l'importance qu'a pris, à partir des années 20, le marxisme dans le discours révolutionnaire en Amérique latine, l'une des questions qui peut se poser est : comment se situe, en fonction du vocabulaire qu'ils utilisent, chacun de ces locuteurs par rapport aux figures tutélaires du marxisme international ? L'AFC effectuée sur le corpus *Révolutions* nous apportera un début de réponse à cette question.

<sup>2</sup> Dont Le Bot a noté le « langage symbolique particulier » et la « parole poético-politique » (1997 : 19 et 23).

<sup>3</sup> Lemoine parle de « détonnant cocktail de nationalisme, de religiosité et de marxisme. Un radicalisme jacobin [...] qui permet [...] de se réclamer à la fois de l'avant-garde léniniste et du pluralisme » (2002 : 23).

<sup>4</sup> Selon la formulation en vigueur au sein du PCP-SL, dérivée du « marxisme-léninisme-pensée Mao Tse-Tung » de l'intellectuel et guérillero péruvien des années 60 Luis de la Puente Uceda. Hertoghe et Labrousse parle de « version(s) sectaire(s) et sanglante(s) du marxisme léninisme » et d'un « discours maoïste » « mélange assez déconcertant de dogmatisme et de mysticisme » (1988 : 218 et 223).

	Locuteur	Distance		Locuteur	Distance		Locuteur	Distance		Locuteur	Distance
1	Guevara	0,402	6	MLN	0,804	12	Mariategui	0,909	19	EZLN	1,050
2	Allende	0,738	7	FARC	0,810	13	M26	0,922	20	Bolivar	1,300
3	FSLN	0,753	8	MRTA	0,866	14	Marti	0,958	21	Zapata	1,340
4	EPR	0,759	9	Castro	0,872	15	FMLN	0,976	22	PCP-SL	1,430
5	ELN	0,763	10	Chavez	0,901	16	Santucho	0,984	23	Sandino	2,200
6	MLN	0,804	11	Mella	0,904	17	Torres	0,989			

Tableau 5 : Tableau des distances à l'origine classées par valeurs croissantes de l'indice

#### 4. Les mouvements révolutionnaires latino-américains et le marxisme

De la même façon que précédemment, une AFC est effectuée sur les formes de fréquence supérieure à dix sur l'ensemble du corpus incluant les textes des sept figures du marxisme international. L'AFC nous renseigne sur les parentages lexicaux entre les différents locuteurs latino-américains et les figures tutélaires du marxisme.

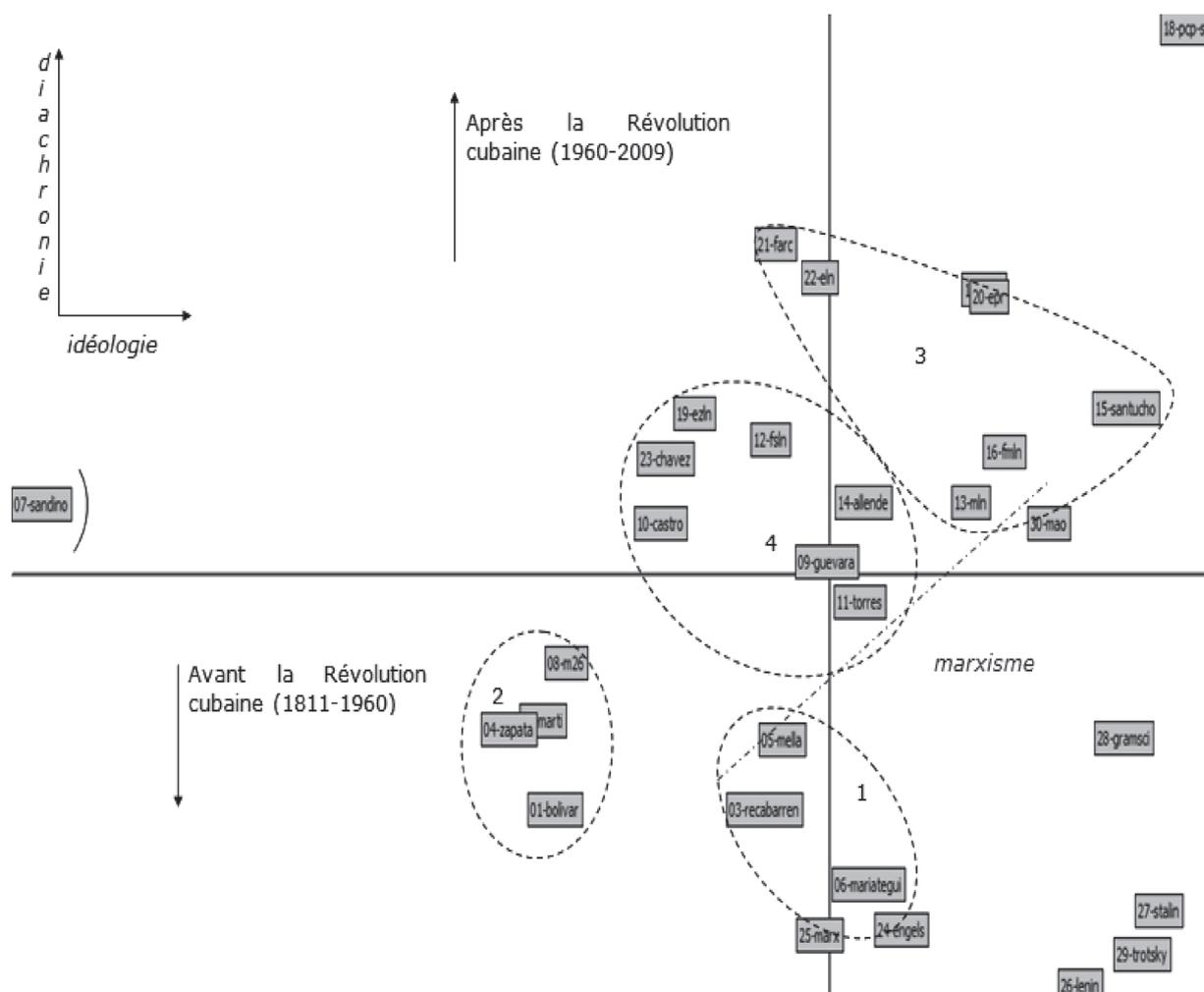


Figure 2 : AFC du corpus Révolution (10291 formes de  $F \geq 10$  x 30 locuteurs)

La lecture du plan produit par les 2 premiers facteurs de l'AFC amène certains commentaires :

- tout d'abord, le premier facteur semble séparer un vocabulaire marxiste-léniniste d'une part, d'un vocabulaire qui s'inscrirait plutôt dans un nationalisme latino-américain ; notons que ce facteur distingue, de nouveau, le *Sentier Lumineux*, à l'extrémité dans le groupe des locuteurs marxistes, et *Sandino*, à l'autre extrémité idéologique; c'est entre ces deux locuteurs que semble s'établir la plus forte polarisation dans le vocabulaire ; par ailleurs on retrouve, dans l'ordonnement de l'axe 1, un ordre chronologique, comme par exemple en ce qui concerne les grandes figures du marxisme qui, de *Marx* et *Engels* jusqu'à *Lénine*, *Trotski* et *Staline*, respectent grossièrement la chronologie ;
- ensuite, le deuxième facteur semble être marqué plus fortement par la dimension chronologique du corpus : dans la partie inférieure, on retrouve les locuteurs antérieurs à la Révolution cubaine et, dans la partie supérieure, les locuteurs postérieurs à la Révolution cubaine ; à l'intérieur de ces deux ensembles, d'autres configurations respectent l'ordonnement chronologique : *Mella* au dessus de *Recabarren*, *Bolívar* en dessous de *Martí* et *Zapata* ou les *FARC* et *l'ELN*, dont les textes retenus représentent principalement les années 90 et 2000, au-dessus des autres guérillas, dont les textes retenus sont chronologiquement antérieurs, comme le *FMLN* ou *l'ERP (Santucho)* ;
- en ce qui concerne les locuteurs marxistes trois éléments peuvent être relevés : d'abord la proximité de *Mariategui* avec *Marx* et *Engels* ; ensuite le relatif isolement de *Lénine*, *Staline* et *Trotski* d'une part et de *Gramsci* de l'autre ; enfin, la proximité de *Mao* (principalement représenté dans le corpus par son *Petit livre rouge*) avec les mouvements de guérillas.

De façon globale, cette AFC confirme, tout en les affinant, les parentages qui avaient été mis au jour dans la première figure, à travers la configuration de quatre groupes latino-américains: (1) les *marxistes latino-américains* (*Mella*, *Recabarren* et *Mariategui*, ce dernier étant lui-même plus proche du discours marxiste que les deux précédents) ; (2) les *Révolutions nationales et d'Indépendance*, desquels ce rapproche le *Mouvement du 26 Juillet* de Fidel Castro (avant le renversement de Batista et la prise du pouvoir) ; (3) le groupe des *guérillas d'inspiration marxiste* ; (4) enfin, les *locuteurs pluriels*, « atypiques » ou « institutionnalisés » (*Castro*, *Guevara*, *Torres*, *EZLN*, *Chavez*, *Allende*). Plus généralement et malgré ses différences on peut dire que, confronté au discours marxiste, le discours révolutionnaire latino-américain revêt une certaine unité : les configurations esquissées dans la partie précédente n'ont guère été perturbées par l'introduction des textes des figures du marxisme international qui, à l'exception de *Mao*, sont regroupés dans le quart inférieur droit, quand les trois autres quarts du plan rassemblent les locuteurs latino-américains, avec les configurations commentées précédemment.

## 5. Proximité segmentales et interdiscours marxiste

La notion de proximités segmentales, développée par André Salem, naît d'une interrogation sur la circulation, à l'intérieur du discours politique, de lexies figées caractéristiques de certains corpus idéologiques : « l'attestation simultanée dans deux textes de séquences identiques dont la taille dépasse la forme induit le sentiment que les textes se réfèrent à des concepts communs, qu'ils ont peut-être été produits dans des conditions proches, sinon par des *formations discursives* proches, même si leurs stocks lexicaux, pris dans leur totalité, ne présentent pas de similitudes particulières » (Salem, 2006 : 841).

Dans le cas qui nous concerne, nous avons remarqué certains parentages entre locuteurs révolutionnaires latino-américains d'une part, locuteurs révolutionnaires latino-américains et grandes figures marxistes de l'autre. Dans quelle mesure ces parentages entre les stocks lexicaux mobilisés par ces locuteurs sont-ils recoupés par la circulation de segments de longueur supérieure à la forme simple ?

### 5.1. Phraséologie marxiste

Pour répondre à cette interrogation, nous avons réunis dans un groupe de formes plusieurs centaines de segments répétés attestés au moins une fois dans l'un des textes des figures du marxisme et au moins 5 fois dans l'ensemble du corpus *Révolution* et de longueur comprise entre 4 et 11 occurrences. Ont été exclues les segments ne correspondant pas à des syntagmes nominaux ou verbaux bien formés (ont été exclu par exemple *los intereses de la, la burguesía y sus* ou les locutions prépositionnels ou grammaticale : *la forma en que...*).

Le graphique des spécificités confirme que ce groupe de segments répétés est représentatif de la phraséologie marxiste (spécificités  $\geq 30$  pour *Staline*, *Trotsky*, *Gramsci* et *Mao*). Les résultats permettent de distinguer parmi les locuteurs latino-américains ceux qui sont le plus proche de cette phraséologie marxiste : *Santucho*, *Sentier Lumineux* et *EPR*.

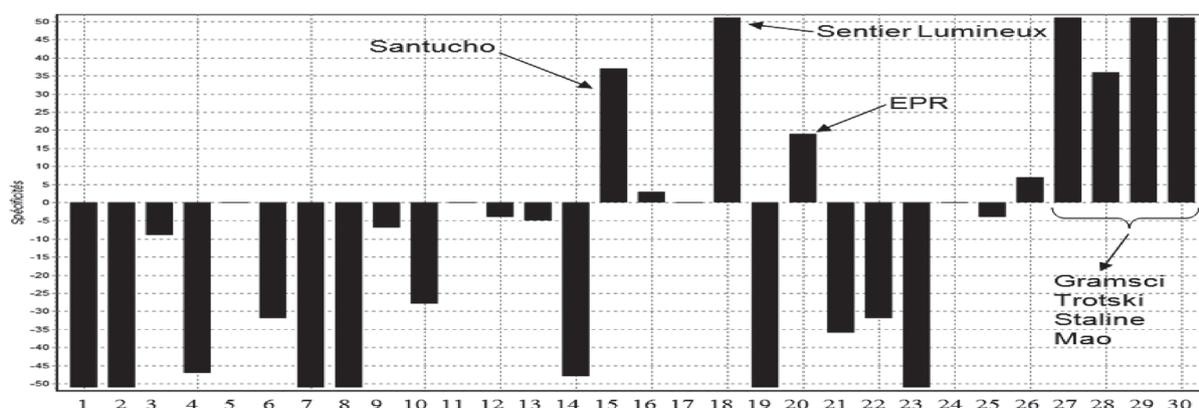


Figure 3 : Phraséologie marxiste dans le discours révolutionnaire ( $SR L \geq 4$  et  $F \geq 5$ )

La carte des sections (par paragraphes) apporte une illustration très parlante de ces résultats : on note la présence très importante de cette phraséologie dans les textes des figures marxistes (*Engels* [24], *Marx* [25], *Lénine* [26], *Staline* [27], *Gramsci* [28], *Trotsky* [29], *Mao* [30]) et, presque jusqu'à la saturation pour certains, dans le discours des trois locuteurs latino-américains indiqués ci-dessus. A contrario, sont présentés en regard trois autres locuteurs latino-américains appartenant aux différents ensembles évoqués en §4 : *Bolívar* [1], indépendantiste, antérieur à l'émergence du marxisme ; l'*EZLN* [19], guérilla contemporaine de l'*EPR* [20] ou du *Sentier lumineux* [18] et dont nous avons noté précédemment le discours atypique par rapport à l'ensemble de guérillas de l'« ère des révolutionnaires marxistes » et qui, nous le voyons, n'utilise que très rarement la phraséologie marxiste; enfin, *Mella* [5], fondateur du *Parti Communiste Cubain* présentant une utilisation moyenne de cette phraséologie.

Exemples des segments répétés	F	Exemples des segments répétés	F
la conquista del poder político por el proletariado	12	la clase obrera en la lucha	5
del proletariado y de los campesinos	26	desarrollo de las fuerzas productivas	9
lucha por la conquista del poder	5	entre el proletariado y la burguesía	10
bajo la dictadura del proletariado	12	proletarios de todos los países	26

Tableau 6 : Extrait du groupe de formes : segments répétés « phraséologie marxiste »

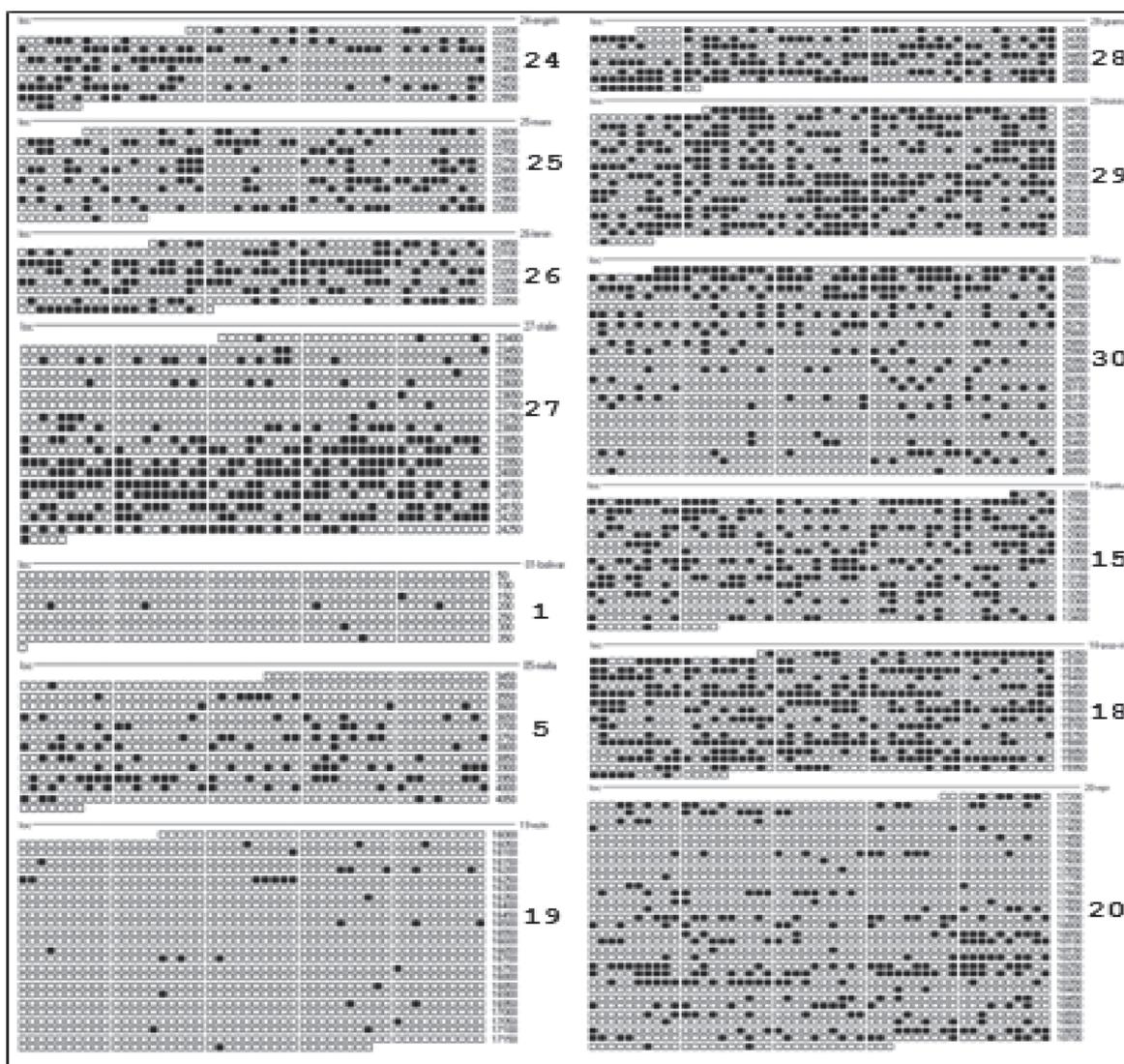


Figure 4 : Phraséologie marxiste chez certains locuteurs révolutionnaires

### 5.2. De la circulation des formules marxistes

Dans un dernier temps, afin de mettre au jour de façon plus fine les proximités idéologiques qui peuvent exister entre les différents locuteurs latino-américains d'une part et les grandes figures du marxisme de l'autre, nous avons sélectionné une série de formules et désignants marxistes à fort contenu idéologique et particulièrement fréquents dans le corpus. Chacun des trente segments répétés retenus est attesté chez plusieurs locuteurs marxistes et au moins 50 fois dans l'ensemble du corpus. Rassemblé en un groupe de formes, la ventilation en spécificités de l'ensemble composé par ces formules nous renseigne sur les locuteurs latino-américains qui utilisent plus particulièrement ces concepts marxistes et sur la circulation de ceux-ci. D'une façon générale, ces notions marxistes à forte utilisation connaissent une circulation qui suit les tendances soulignées précédemment pour les proximités segmentales. Notons cependant *Camilo Torres* et le *MRTA (Mouvement Révolutionnaire Túpac Amaru)* qui, s'ils ne sur-utilisaient pas la phraséologie marxiste (§ 5.1), utilisent cependant plus largement ces concepts (respectivement E+8 et E+3).

<i>Segments</i>	<i>F</i>	<i>Segments</i>	<i>F</i>	<i>Segments</i>	<i>F</i>
la lucha revolucionaria	116	la lucha de clases	205	la lucha popular	67
la lucha económica	82	la guerra de guerrillas	220	la guerra popular	414
la guerra revolucionaria	73	la revolución proletaria	182	la revolución socialista	134
la revolución proletaria mundial	55	las fuerzas productivas	67	las fuerzas populares	64
las fuerzas revolucionarias	104	la clase trabajadora	57	la clase popular	102
las clases dominantes	62	la clase dirigente	77	la clase obrera	463
el movimiento revolucionario	62	el movimiento obrero	57	las masas populares	110
la dictadura del proletariado	188	la dictadura democrática	60	la dictadura militar	60
la democracia burguesa	56	la conquista del poder	125	la toma del poder	119
los medios de producción	87	la propiedad privada	77	la pequeña burguesía	127

Tableau 7 : Liste des segments répétés « formules marxistes »

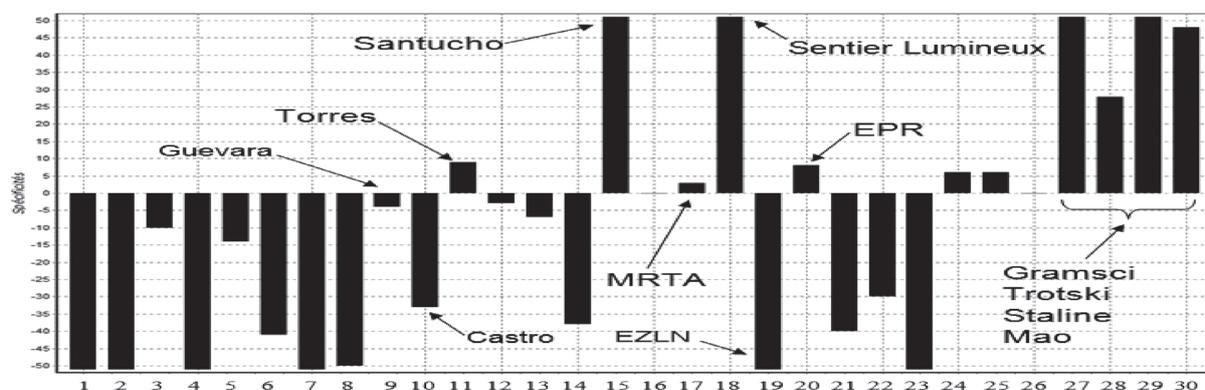


Figure 5 : Formules marxistes dans le discours révolutionnaire

## 6. Conclusion

Comme cela a été vu, différents éléments ont été mis au jour parmi lesquels : la position centrale du discours guevariste ; le discours singulier des néo-zapatistes (*EZLN*), guérilla s'éloignant le plus des formules marxistes ; au contraire, la « sloganisation » importante du discours du *Sentier Lumineux* ; la configuration des locuteurs révolutionnaires latino-américains en quatre « familles », etc. L'étude des parentages a aussi permis de confirmer la rupture que représente la victoire castriste dans le discours révolutionnaire et de souligner l'importance du statut des locuteurs sur les profils lexicaux. Enfin, le travail sur les proximités segmentales et sur la circulation des formules marxistes offre des pistes d'investigation pour l'étude de l'influence et de la confluence entre les mouvements révolutionnaires d'une part, et ces mêmes mouvements et le marxisme d'autre part, en particulier dans la mise au jour du substrat idéologique des discours. Par ailleurs, la simple représentation graphique des analyses multidimensionnelles sur un tel corpus, telles les AFC et les cartes de sections, offrent déjà en soi des résultats d'une suggestion exceptionnelle. Au terme de cette rapide visite du discours révolutionnaire latino-américain, les résultats incitent à prolonger l'exploration et l'analyse de ces corpus encore largement inexploités.

## Références

- Bergounioux A., Launay M.-F., Mouriaux R., Sueur J.P. and Tournier M. (1982). *La parole syndicale*. Paris : PUF.
- Guzmán A. (1968). Para entender a Mariategui. In *Conferencia en la Univ. San Cristóbal, Ayacucho*.
- Hertoghe A. and Labrousse A. (1988). *Le Sentier lumineux du Pérou. Un nouvel intégrisme dans le tiers-monde*. Paris : La Découverte.
- Kohan N. (2000). *De Ingenieros al Che. Ensayos sobre el marxismo latinoamericano*. Buenos Aires : Biblos.
- Le Bot Y. and Sous-commandant Marcos. (1997). *Le rêve zapatiste*. Paris : Seuil.
- Lemoine M. (1997). *Les cents portes d'Amérique latine*. Paris : L'Atelier.
- Lemoine M. (2002). *Amérique centrale. Les naufragés d'Esquipula*. Nantes : L'Atalante.
- Löwy M. (2007). *El marxismo en América latina*. Santiago : Lom Ediciones.
- Maingueneau, D. (1991). *L'Analyse du discours, introduction aux lectures d'archives*. Paris: Hachette Université.
- Pisani F. (1980). *Muchachos. Nicaragua. Journal d'un témoin de la révolution sandiniste*. Paris : Encre.
- Rey A. (1989). *Révolution, histoire d'un mot*. Paris : Gallimard.
- Salem A. (2006). Proximités segmentales. In *Actes des JADT'06*, pp. 843-853.
- Salem A. and Tournier M. (1986). Qui est ton cousin ? Etude de 'parentage' dans la presse de droite (1973-1982). *MOTS*, 12 : 65-89.
- Vayssière, P. (1991). *Les révolutions d'Amérique latine*. Paris : Editions du Seuil.

